

“Telle est la nourriture des estomacs robustes ; c’est l’aliment tel que l’offre la nature.”

Ainsi, en dernière analyse, pour notre confrère, que nous savons être végétarien à sa manière : le pain coquet des villes est un pain indigeste. C’est un pain qui est deux fois mort. Il a été épuisé d’abord à l’état de farine par l’appauvrissement du blé et le broiement du grain d’amidon jusqu’à la pulvéulence. Il est achevé, par la fermentation violente de la levure. Celle-ci lui extrait ce qui lui reste de vie, car, ce n’est qu’un parasite qui s’approprie tout ce qu’il touche.

Loin de nous la pensée de vouloir discuter, ici, la théorie de l’auteur sur le rôle qu’il fait jouer à la levure. Pour ce qui nous concerne, nous l’avons toujours comprise autrement, et nous croyons avoir mangé d’excellent pain de ménage, agréable, nourrissant, fait avec de la farine dont on n’avait pas éliminé tout le son et levé avec du levain de froment.

Mais, là où nous sommes complètement de son avis, c’est lorsqu’il dénonce à la vindicte publique, les farines avariées additionnées parfois *leryimann* de sulfate de cuivre ou de chaux.

II

Sans crainte des redites inévitables, nous reproduisons *in extenso* le paragraphe spécial que M. Goyard consacre au son :

“Aujourd’hui, dans notre langue, *son* est synonyme de *rebut*. Et comme tous les déshérités de la confiance et de la justice publiques, dans l’entrainement de la chute, le son subit non seulement le dédain de la foule, mais aussi sa réprobation.

“Les animaux sont presque seuls à s’en nourrir ; et le paysan

vainement le nom d’un intime à qui il pourrait, sans façon, demander à dîner. Où aller ? — Au cercle ? Il ne tenait pas à renouveler le supplice du déjeuner. Mieux valait encore la salle commune d’un restaurant ; au moins, il éviterait la tête-à-tête avec lui-même.

Mérien, arrivé tard chez Noël, parvint difficilement à se caser : il trouva enfin une place entre deux jeunes gens mariés qui se regardaient trop pour manger, et une famille bourgeoise au grand complet — le père, la mère, un garçon et une petite fille — qui paraissait ravis. Un peu gauches sous des habits trop neufs, ces braves gens laissaient librement déborder leur joie, sans s’occuper de l’étonnement dont ils étaient l’objet. Ils jouissaient en égoïstes d’un plaisir probablement impatiemment attendu et se trouvaient